

2025 : 1700 ans du 1^{er} Concile de Nicée

Qu'est-ce qu'un concile ?

Un concile est une réunion d'évêques (responsable d'une communauté chrétienne sur un territoire donné) qui discutent et délibèrent sur des questions de foi ou de discipline ecclésiastique.

Le premier concile connu semble être le concile de Jérusalem, relaté par saint Paul dans son épître aux Galates. Écrite vers 50 ou 51, cette lettre évoque l'assemblée d'apôtres et d'anciens qui se tint quelque temps avant sous l'égide de Jacques, premier évêque de la Ville sainte. Le sujet qui les réunit est simple : faut-il être juif (et donc circoncis) pour devenir chrétien ? La réponse par consensus fut négative.

Beaucoup d'autres conciles régionaux se tiennent jusqu'à 325 (et après). En 787, l'impératrice Irène convoquera d'ailleurs un deuxième concile à Nicée. L'Église catholique compte 21 conciles (jusqu'à 1965, Vatican II).

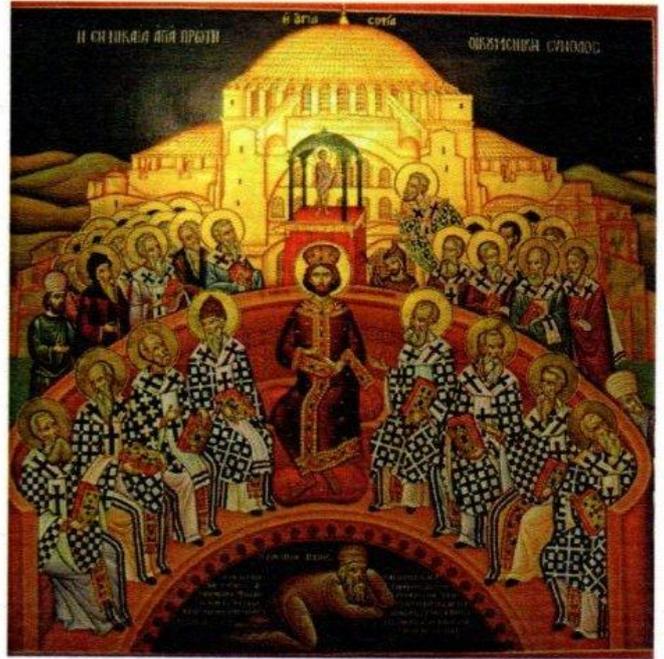
Où se trouve Nicée ?

La ville, grecque à l'époque, est en Turquie aujourd'hui et s'appelle Iznik. Construite au bord d'un lac, elle fut choisie par l'empereur Constantin car proche de Constantinople. C'était une cité active qui faisait du commerce avec de nombreux pays.



Le contexte

Au IV^e siècle, le christianisme est une religion qui progresse. En 313, grâce à l'édit de Milan, l'empereur a mis fin à la persécution des chrétiens. En guerre contre un rival, il aurait vu dans le ciel un signe lumineux représentant le Christ et voue depuis une sympathie certaine aux chrétiens. À présent, il souhaite aller plus loin. En effet, la thèse d'un certain Arius a rencontré de nombreux adeptes. Selon lui, Jésus n'est pas de la même nature que Dieu mais il est subordonné à son créateur. Les débats théologiques passionnent les habitants de l'Empire et Constantin craint un schisme qui bouleverserait l'unité de l'empire. C'est pourquoi il a convoqué ce rassemblement inédit. Il a pour objectif d'établir l'unité de l'Église en orient comme en occident et de résoudre le problème de l'arianisme. L'empereur prend en charge toute la logistique.



Le concile de Nicée : l'empereur Constantin entouré des évêques (même s'il ne participait pas aux débats). Arius est rejeté à leurs pieds.

En quoi le 1er concile de Nicée est-il inédit ?

Ce concile de 325 est original à plusieurs titres :

- ✚ Il fut convoqué par l'empereur Constantin, soucieux de l'unité de son empire déchiré par une question théologique. Le pape Sylvestre (dont l'autorité n'est pas encore reconnue par toutes les églises), ne donne pas son consentement à la convocation de l'empereur et n'oblige pas les évêques, mais sa volonté est prise en compte et il est représenté par les prêtres Victor et Vincent. Après les délibérés, il approuvera les décisions prises, leur donnant un caractère universel.
- ✚ Il fut le premier concile « œcuménique » (du grec « oikoumène » = toute la terre habitée) c'est-à-dire rassemblant des évêques de toute la chrétienté d'alors, des représentants du pape de Rome aux évêques d'Orient (y compris un évêque perse). Quand le concile ouvre le 20 mai 325, ils sont plus de 250 à avoir fait le déplacement (selon Eusèbe de Césarée) : des évêques mais aussi des diacres, des théologiens et des philosophes, dont certains ne sont pas chrétiens.
- ✚ Il réaffirma la divinité du Fils de Dieu contre les hérésies ariennes et proclama un symbole de foi encore récité dans la liturgie aujourd'hui (par les catholiques, les orthodoxes et certains protestants).
- ✚ Les Pères du concile fixèrent la définition de la date de Pâques jusqu'alors célébrée à différentes dates par les églises locales : « Pâques est le dimanche qui suit le 14^e jour de la Lune qui atteint cet âge le 21 mars ou immédiatement après. »

Le credo de Nicée ... et celui de Constantinople

Afin de préciser la foi chrétienne face aux nombreuses interprétations locales et personnelles de la révélation, le concile va rédiger un texte dit « credo » ou « symbole » de Nicée qui a majoritairement recours au langage biblique, pris surtout chez Jean : Jésus est Dieu (Jn I,1), lumière (Jn 8,12 ; 9,1-7), vrai Dieu (I Jn 5,20), engendré (Jn I,13), par lui tout a été fait (Jn I,3 ; Col I,16 et I Co 8,6), et il emploie des formulations qui explicitent la substance commune du Père et du Fils : à "engendré" (Jn I,13), le credo ajoute : "non pas créé", pour répondre aux thèses d'Arius. Il précise dans la même intention "lumière de lumière" et "vrai Dieu de vrai Dieu".

Dès 381, à Constantinople, les débats théologiques ne s'étant pas tus après la réunion de Nicée, l'empereur Théodose convoquera un nouveau concile qui approfondira la relation des trois personnes à l'intérieur de la Trinité. Et affirmera la divinité du Saint-Esprit.

1er concile œcuménique de Nicée (325)

Nous croyons en un seul Dieu Père tout-puissant, créateur de toutes les choses visibles et invisibles.

Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né du Père, [c'est-à-dire de la substance du Père, Dieu de Dieu], lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu ; engendré, et non fait, consubstantiel au Père, par qui tout a été fait [ce qui est au ciel et sur la terre] ; qui pour nous, hommes, et pour notre salut est descendu, s'est incarné et s'est fait homme ; a souffert, est ressuscité le troisième jour, est monté aux cieux, et viendra de nouveau juger les vivants et les morts.

Et au Saint-Esprit.

[Ceux qui disent : il y a un temps où il n'était pas : avant de naître, il n'était pas ; il a été fait comme les êtres tirés du néant ; il est d'une substance, d'une essence différente, il a été créé ; le Fils de Dieu est muable et sujet au changement, l'Église catholique et apostolique les anathématise]

1er concile œcuménique de Constantinople (381)

Nous croyons en un seul Dieu Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes les choses visibles et invisibles.

Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu ; engendré et non fait, consubstantiel au Père, par qui tout a été fait ; qui pour nous hommes et pour notre salut est descendu des cieux, s'est incarné par le Saint-Esprit, de la Vierge Marie et s'est fait homme ; qui en outre a été crucifié pour nous sous Ponce-Pilate, a souffert, a été enseveli et est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; qui est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père, d'où il viendra avec gloire juger les vivants et les morts ; dont le règne n'aura pas de fin.

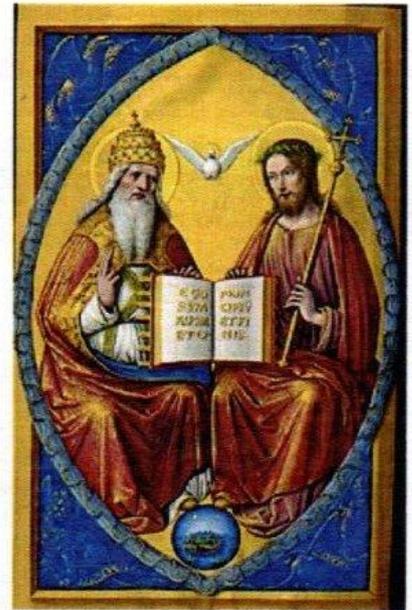
Nous croyons au Saint-Esprit, Seigneur et vivifiant, qui procède du Père, doit être adoré et glorifié avec le Père et le Fils, qui a parlé par les saints prophètes.

Et l'Église, une, sainte, catholique et apostolique. Nous confessons un seul baptême pour la rémission des péchés. Nous attendons la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Ainsi-soit-il.

La divinité du Christ

Durant deux mois, les débats sont enflammés. Arius, prêtre d'Alexandrie nie la divinité du Christ et a fait de nombreux adeptes. Pour Arius, le Verbe de Dieu qui s'est fait chair est une créature, certes exceptionnelle et faite avant le temps, mais pas Dieu. C'est l'hérésie arienne.

Comment concilier unicité de Dieu et divinité du Fils ? Pour exprimer l'unité entre le Père et le Fils, le concile va choisir le mot-clef de "consubstantiel" : le Père et le Fils, deux personnes distinctes, partagent la même substance et sont Dieu. Le vocabulaire de la philosophie grecque va ainsi permettre à l'église d'expliquer une foi difficile à dire dans le seul langage biblique.



La Sainte Trinité, Jean Bourdichon

Les enseignements du concile

Le concile montre la nécessité de chercher à expliquer la réalité divine qui se dévoile dans l'écriture (Bible) pour la rendre accessible à l'intelligence humaine (théologie). La foi est une vérité à croire et à comprendre.

Nicée reconnaît à l'Église réunie en concile œcuménique l'autorité pour préciser le contenu de la foi : les grandes décisions concernant la foi doivent se prendre en concertation avec les représentants de toute la terre habitée et non de manière locale.

Le Concile a cherché à conjuguer diversité et unité de l'église dans sa réflexion sur la foi chrétienne. Il peut inspirer le dialogue œcuménique d'aujourd'hui.

L'héritage du concile aujourd'hui

En juin 2025, le pape Léon XIV a souligné l'importance du concile de Nicée, le décrivant comme le "fondement du chemin commun" entrepris par les orthodoxes et les catholiques depuis le Concile Vatican II. Il a affirmé être "convaincu" qu'en revenant au Concile de Nicée, "source commune" aux confessions catholique, orthodoxe et orientale, il sera possible de "voir sous un autre jour les points qui nous séparent encore". Un tel anniversaire peut permettre de mieux comprendre "le mystère qui nous unit" et d'avancer vers "la restauration de la pleine communion", a-t-il poursuivi.



Audience du Pape Léon XIV avec les participants au Symposium « Nicée et l'Église du troisième millénaire : Vers l'unité catholique-orthodoxe » juin 2025

Le concile de Nicée est également le modèle du fonctionnement synodal auquel le pape François a appelé l'église, convoquant un synode sur la synodalité. « Nous voulons être une Eglise synodale, une Eglise en chemin », a souligné Léon XIV après son élection.